

[Texte]

We also have the blessing of the pulp industry, which is a mixed blessing from the point of view of atmospheric pollution. Here you can see the charming sunset in Saint John, New Brunswick, and there you can see the results of some of the pollution which originates from the mills.

Our bronzes, our most wonderful historical monuments, are similarly seriously affected.

The project, which is outlined in this brief, which I am giving you today, might best be described as being similar to a very modest version of the Manhattan project, the famous Second World War project which gave rise to the atomic bomb. This one is in a much more appropriate field, I think: the field of conservation of cultural resources and the built environment.

• 0955

Although my major concern is our most valuable heritage, the sheer volume and value of the rest of our built environment mean the latter cannot be ignored. The techniques and findings of my proposed project would provide a valuable spin-off to assist in dealing with that problem also.

In an initial memorandum concerning this project, I stated that in time of war or national emergency task forces or working groups of multi-disciplinary scientists or other specialists have been a proven and effective means for developing technical solutions to specific, urgent problems. It is known that many of our cultural resources and buildings which stand in the open air either are threatened or are actually deteriorating because of acidic precipitation and other forms of atmospheric pollution, which are popularly described together as "acid rain".

This project is designed to meet the challenge of acid rain by providing guidance and factual material on the nature and scope of the problem and on temporary protective counter-measures. It would be logical to assume that given steady maintenance of the currently projected lower emission levels we might expect a significant reduction in the damage caused by atmospheric pollution by, say, the year 2000. It is, however, logical to assume that our descendants are going to villify us if we do nothing else to protect these endangered resources until the year 2000.

In recent years the average North American has learned a lot about pollution and its effect on their built environment. People are now becoming aware that not only are our great churches, railway stations, and other monuments being damaged, but so are the very houses we live in.

You may wonder where the acid rain damage is in this particular picture. You can see that a section of the cornice has just fallen off that building, caused by acidic precipitation penetrating into the masonry, and as a result a large mass of

[Traduction]

l'accès aux autocars de tourisme, en raison des émissions de NO_x.

Notre pays a la fortune—ou l'infortune, si l'on voit la question sous l'angle de la pollution atmosphérique—d'être riche en usines de pâtes et papiers. Voici la photographie d'un beau coucher de soleil à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et vous y voyez le résultat de la pollution causée par ces usines.

Nos bronzes, nos monuments historiques les plus beaux sont également gravement atteints.

Le projet dont le mémoire que je vous remets aujourd'hui vous donne un aperçu s'apparente, en plus modeste, au projet Manhattan, le fameux projet de la Deuxième Guerre mondiale qui a débouché sur la bombe atomique. Ce projet-ci se cantonne dans un domaine plus pertinent, à mon avis, à savoir la conservation des ressources culturelles et de l'environnement architectural.

Bien que mes craintes les plus vives portent sur notre patrimoine le plus précieux, les autres constructions qui constituent notre environnement ne sauraient être ignorées, ne serait-ce que par leur volume et leur valeur. Le projet que je voudrais voir mis en oeuvre, par ses techniques et conclusions, aurait des retombées intéressantes pour remédier également à ce problème.

Dans une première étude sur ce projet, je disais qu'en temps de guerre ou de sinistre à l'échelle nationale, les groupes d'action ou de travail regroupant des savants appartenant à différentes disciplines et d'autres spécialistes se sont avérés être un outil efficace pour trouver des solutions techniques à des problèmes urgents et précis. On sait qu'un grand nombre de nos bâtiments et autres ressources culturelles qui se trouvent en plein air sont menacés ou subissent, en fait, des détériorations en raison des précipitations acides et autres formes de pollution atmosphérique, généralement réunies sous le vocable de «pluies acides».

Ce projet vise à relever le défi en orientant la lutte contre les pluies acides et en apportant des faits concrets sur la nature et l'ampleur du problème et sur des mesures de protection temporaires. On pourrait penser que si l'on parvient à réduire les niveaux d'émissions actuelles et à les maintenir ainsi, les dégâts causés par la pollution atmosphérique, en l'an 2000, par exemple, seront considérablement limités. Mais on peut également prédire que nos descendants vont nous clouer au pilori si nous ne faisons rien d'autre, d'ici à l'an 2000, pour protéger ces trésors menacés.

Au cours des dernières années, on a beaucoup entendu parler, en Amérique du Nord, de la pollution et de ses incidences sur les bâtiments. Les gens commencent à se rendre compte que ce ne sont pas que les églises, gares et autres monuments qui sont en péril, mais que la pollution s'en prend au toit même sous lequel nous vivons.

Vous vous demanderez peut-être où intervient la pluie acide. Vous constaterez qu'un coin de la corniche de cet immeuble vient de s'effondrer, à la suite de précipitations acides qui se sont infiltrées dans la maçonnerie, et qu'un grand pan de